WIKIPÉDIA

Romanche

Le **romanche** (*rumantsch*) est une langue romane parlée par plus de 60 000 personnes en Suisse, essentiellement dans le canton des Grisons. Elle constitue une langue officielle de ce canton, ainsi que la 4e langue nationale suisse depuis le 19 février 1938 [3].

Le romanche fait partie des langues rhéto-romanes et est apparenté au ladin et au frioulan, langues parlées dans le nord de l'Italie.

Selon le recensement fédéral de la population de 2000, 60 561 résidents de la Suisse parlent cette langue, soit 0,8 % de la population du pays. C'est la langue principale de 35 095 personnes, ce qui représente 0,5 % de l'ensemble des résidents [4]. La majorité de ses locuteurs se trouvent dans les Grisons et le reste, dans la diaspora romanche, un peu partout en Suisse. L'usage de cet idiome étant en lente régression (- 15 % depuis 10 ans et parlé par moins de 100 000 personnes), on craint pour son avenir. Afin de contrer cette tendance, la Confédération suisse accorde un soutien au canton des Grisons pour la sauvegarde et la promotion du romanche [5].

La langue n'est usuelle que dans les Grisons, surtout dans les régions d'Albula, de Surselva, d'Engiadina Bassa/Val Müstair et dans les trois quarts de la région de Maloja (Engadine). Elle est aussi pratiquée dans les communes de Cazis, Ferrera et Andeer dans la région de Viamala et à Domat/Ems, Trin, et Felsberg dans la région d'Imboden. Ces territoires représentent environ 40 % du territoire cantonal.

Le romanche grison (RG), *rumantsch grischun* en romanche, est la forme unifiée et standardisée de la langue. Il a été créé et introduit par la *Lia rumantscha* (Ligue romanche) en 1982. Il est reconnu comme une langue officielle dans les Grisons depuis 1992 et son enseignement est encouragé dans presque toutes les écoles primaires depuis 2010. À présent, les manuels scolaires, les documents cantonaux et fédéraux ainsi que la majorité des publications en romanche sont écrits uniquement en romanche grison [6].

Il existe aussi cinq variétés locales traditionnelles du romanche.

Romanche ***Rumantsch***	
Pays	Suisse
Région	Canton des Grisons
Nombre de locuteurs	60 000 [1] dont environ 41 000 comme langue principale en 2016 [2]
Typologie	SVO flexionnelle syllabique
Classification par famille	
- langues indo-européennes - langues romanes - groupe rhéto-roman - **romanche**	
Statut officiel	
Langue officielle	Suisse (4e langue nationale, Canton des Grisons (langue officielle)
Codes de langue	
ISO 639-1	rm
ISO 639-2	roh
ISO 639-3	roh (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=roh)
IETF	rm
Linguasphere	51-AAA-k (http://www.hortensj-garden.org/index.php?tnc=1&tr=lsr&nid=51-AAA-k)
Échantillon	
Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=rhe) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))	

Artitgel in.

« *Tut ils umans naschan libers ed eguals en dignitad ed en dretgs. Els èn dotads cun raschun e conscienza e duain agir in vers l'auter en spiert da fraternitad.* »

Sommaire

Histoire

Classification

Répartition géographique
- Statut officiel
- Les différents romanches

Écriture
- Ordre alphabétique et valeur des graphèmes
  - Ordre alphabétique
  - Prononciation
    - Voyelles
    - Consonnes
    - Remarques

Grammaire

Lexique
- Exemples de phrases comparables
  - *Le Corbeau et le Renard*
    - Français
    - Italien
    - Sursilvan
    - Sutsilvan
    - Surmiran
    - Putér
    - Vallader
    - Romanche grison

Notes et références

Voir aussi
- Articles connexes
- Liens externes

Histoire

Billet de banque suisse : *Sixième série du billet de 10 francs suisses* ici en langue romanche (premier billet en romanche).

Le romanche est attesté sous une forme écrite à partir du XVIe siècle[7] : en 1527, Juan Travers, homme d'État et de guerre, écrivait une sorte de chanson de geste (*La chanzun da la guerra dal chasté da Müsch*). Deux autres fondateurs de la langue écrite sont le réformateur Philippe Saluz et Giachem Bifrun.

Si les protestants recourent souvent pour des fins polémiques à la langue romanche, l'abbaye catholique de Disentis est le foyer au XVIIe siècle d'une littérature nouvelle.

Dans la période moderne, on trouve des poètes nationaux comme Peider Lansel, Gion Fontana ou Maurus Carnot, ainsi que des érudits comme Planto ou Andréa Schorta, auteurs d'un *Dictionnaire toponymique grison*. Le principal artisan du romanche

moderne est sans doute le linguiste zurichois Heinrich Schmid, qui créa en 1982, à la demande de la Ligue romanche (*Lia Rumantscha*), organisation de défense et de promotion de la culture romanche, la forme écrite du romanche grison, unifiant les cinq principaux dialectes romanches, et désormais utilisée pour les manuels scolaires et les documents administratifs.

Classification

C'est une langue romane, du groupe rhéto-roman, donc proche du ladin et du frioulan.

Répartition géographique

Statut officiel

Contrairement aux autres langues nationales, le romanche a un statut de langue semi-officielle. Il constitue une « langue officielle pour les rapports que la Confédération entretient avec les personnes de langue romanche » uniquement[8]. Le romanche n'est que très rarement utilisé lors des débats au Parlement fédéral, mais il l'est davantage dans les conférences de presse. Il figure sur les versions récentes des passeports, cartes d'identité et permis de conduire (de même que l'anglais), ainsi que sur les billets de banque. Il est utilisé dans la signalisation routière locale du canton des Grisons[9], mais rarement dans celle relevant du fédéral (autoroutes).

Répartition comme langue majoritaire en 1860 dans les Grisons.

- Allemand
- Romanche
- Italien

Source : Office fédérale de la statistique, recensement 2000

Les différents romanches

Le romanche n'est pas qu'une seule et unique langue, mais cinq langues naturelles différentes[6], ayant chacune sa propre forme écrite standardisée :

- le *sursilvan*, ou *sursylvain*, pour 13 879 locuteurs natifs dans la région du Rhin Antérieur (Surselva),
- le *sutsilvan* (en), ou *subsylvain*, pour 571 locuteurs natifs dans la vallée du Rhin Postérieur (Schons, Rheinwald),
- le *surmiran* (en), ou *sourmiran*, pour 2 085 locuteurs natifs dans les vallées de l'Albula et de la Julia (Surses),
- le *puter* (de), ou *haut-engadinois*, pour 2 343 locuteurs natifs en Haute-Engadine,
- le *vallader*, ou *bas-engadinois*, pour 5 138 locuteurs natifs en Basse-Engadine.

Le *puter* et le *vallader* forment ensemble le sous-groupe engadinois ou *rumantsch ladin* (de). On ne confondra pas ce sous-groupe avec la langue romane parlée au Tyrol du Sud, également appelée ladin et qui fait partie du même ensemble rhéto-roman.

À ces dialectes, il faut ajouter le jauer (en), parlé dans le Val Müstair, et le romanche grison, langue-toit créée à la fin du XXe siècle.

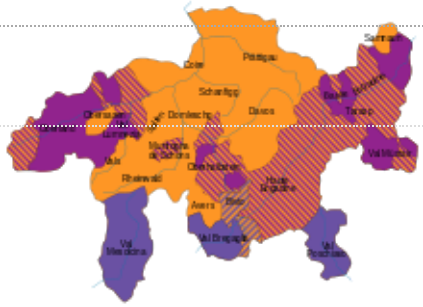
Répartition comme langue majoritaire en 2000 dans les Grisons.

- Allemand
- Romanche
- Italien

Source : Office fédérale de la statistique, recensement 2000

Écriture

Ordre alphabétique et valeur des graphèmes



Répartition effective en 2000 dans les Grisons.

- Allemand
- Romanche
- Italien

Hachures : zone avec langue minoritaire parlées par au moins 30 % de la population

Source : Office fédérale de la statistique, recensement 2000

Ordre alphabétique

Comme en français ;

A, B, C, D, E, F, G, H, I, J, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, U, V, (W), X, (Y), Z.

Les lettres w et y ne sont pas employées (sauf dans des mots étrangers).

Prononciation

Voyelles

Contrairement au français actuel, les voyelles romanches peuvent être longues ou brèves. (Pour simplifier, il n'en est pas tenu compte dans les indications ci-dessous.)

- a, i : comme en français.
- é, è, ê :
  - /e/, /ɛ/ (en syllabe finale pour éviter la prononciation « e muet » ou pour distinguer des homographes
  - en vallader, é ne s'emploie pas et è est un son fermé.
- e :
  - /e/, /ɛ/
  - Dans les finales -el, -em, -en, -er (monosyllabes exceptés) : e muet comme en français
- ö (engadinois) : /ø/ (eu français)
- ü (engadinois) : /y/ (u français)

Nombreuses diphtongues, se prononçant en général comme elles s'écrivent.

L'accent tonique est nettement prononcé, sur l'une des deux dernières syllabes. Comparer la différence entre *heureux* et *heure* en français méridional. Exemples en vallader : *sandà* "santé", mais *sonda* "samedi" ; *pajan* (accent final comme en français : *païen*), mais *pajan* (accent sur la première syllabe comme en français : "ils paient").

L'accent tonique est indiqué par un point sous la voyelle dans les dictionnaires et les grammaires.

Consonnes

- b, d, f, k, l, m, n, r, t, v : comme en français.
- c :

1. Devant a, o, u : /k/ (comme en français)
2. Devant e, i : /t͡s/ (comme dans **ts**unami).

- ch :

Panneau annonçant le Parc national suisse en romanche.

1. En engadinois : /t͡ɕ/ tch palatal (voir ci-dessous l'explication de tg)

   Un francophone risque de confondre ce son avec /t͡ʃ/ (tsch), mais en romanche il s'agit d'un phonème nettement différent: engadinois tschinch "cinq" ; comme en allemand dans ich

1. En sursilvan, sutsilvan, surmiran (devant e, i) : /k/

- dsch (engadinois) :

1. En théorie : /d͡ʒ/ (dj français)
2. Souvent prononcé /t͡ʃ/ sous l'influence de l'allemand.

- g :

1. Devant a, o, u : /g/ (comme en français)
2. Devant e, i, ö, ü : /d͡ʑ/ (dj palatal mouillé, un peu comme dans une prononciation populaire de « Bon Djieu »)

-
  - C'est le phonème sonore correspondant à tg (ci-dessous)
  - En vallader, en début de mot, ce son est réduit à la semi-voyelle /j/ (ci-dessous).
- gl (devant i, ü et en fin de mot), gli (devant a, e, o, u) : /ʎ/ (l mouillé, comme *lli* dans le français *allié*, mais en un seul son ; comme le *gli* italien).

Exemples: *glima* « lime », *egl* (engadinois *ögl*) « œil ».

- gn : /ɲ/ (n mouillé, comme en français) : *muntogna* « montagne »)
- h :

1. En début de mot : en général non prononcé, sauf dans les mots d'origine germanique
2. Entre voyelles (sursilvan) ou en fin de mot (putèr) : aspiré

- j : /j/ (semi-voyelle, comme y en français dans **y**acht, essa**y**er)
- qu' : /kw/ (comme en italien dans **qu**attro, **qu**i ; comme en français dans *quoi* sans le /a/).
- s :

1. /s/ s sourd (français s, ss), parfois même entre voyelles : (vallader) *ses* « six », *sesanta* « soixante » ; (sursilvan) *sis, sissonta* ; (romanche grison) *sis, sessanta*.
2. /z/ s sonore (français z, s), parfois même en début de mot : *rosa* (engadinois *rösa*) « rose », *sut* (engadinois *suot*) « sous ».
3. Devant consonne sourde (même à l'intérieur de mot) : /ʃ/ (ch français) : *festa* (sursilvan *fiasta*) « fête ». Prononcer /fɛʃta/ (feschta), /fjaʃta/ (fiaschta); *sco* (putèr *scu*) « comme ». Prononcer /ʃko/ (schkô), /ʃku/ (schkou).
4. Devant consonne sonore : /ʒ/ (j français dans **j**us) : engadinois *sdun* « cuillère » (sursilvan et romanche grison „tschadun“). Prononcer /ʒdun/, /t͡ʃadun/.

- sch :

1. sch sourd /ʃ/ (ch français) : *schanza* « chance », *sche* (engadinois *scha*) « si » (exprimant une condition), *nascher* (sursilvan *nescher*, accent sur la première syllabe) « naître » (imparfait *naschaiva*, *nascheva*, « naissait »).
2. sch sonore : /ʒ/ (j français) : *Grischun* (nom : canton des Grisons ; habitant de ce canton), *grischun* (adjectif : du canton des Grisons), *schanugl* (engadinois *schnuogl*) « genou »

- s-ch (engadinois) : sch + tch palatal (cf. règles ci-dessus pour s devant consonne sourde et pour ch en engadinois)
- tg (sursilvan, sutsilvan, surmiran et romanche grison) : /tç/ (sorte de tch palatal mouillé). Cf. allemand *Plä**ttch**en*, mais en romanche, il s'agit d'un son unique. Cf. français t devant i ou u dans la prononciation des jeunes : la langue est largement appliquée sur le palais comme pour la semi-voyelle /j/ (français y); imaginez quelqu'un qui prononcerait « entier » et « inquiet » de la même manière en français.
- tsch : comme dans le français « match ». À distinguer de la palatale écrite *ch* ou *tg*.
- z :

1. ts
2. dz

Remarques

- Ce qu'on appelle traditionnellement « l mouillé » en français, comme dans *il travailla*, n'est plus un l mouillé proprement dit, mais une simple semi-voyelle, comme dans *Maya*;
- Les lettres g et l se prononcent séparément (comme en français) devant a, e, o, u et parfois exceptionnellement même devant i, ü.
  - *Glatsch* « Glace » /glat͡ʃ/
  - (sursilvan) *Gliergia* (putèr) *Glüergia*, variantes de *Gloria* « Gloire »
- Parfois, g et n se prononcent séparément, comme en français dans sta**gn**ation, a**gn**ostique : romanche *ma**gn**et* (de l'allemand) « aimant ».
- Si le mot romanche a un correspondant en français, la prononciation du *sch* est prévisible. Comme on le voit sur les exemples ci-dessus, si le mot correspondant en français a *s* sourd, *ss* ou *ch*, le romanche a un *sch* sourd; si le mot correspondant en français a *s* sonore ou *g*, le romanche a un *sch* sonore.
- Le groupe de sons *s-ch* du ladin (vallader, puter) est écrit *stg* dans le reste du romanche et en romanche grison.
- En romanche grison, le son /tç/ est écrit *tg* en général, mais *ch* devant *a* en début de mot. C'est une conséquence de la volonté de rester aussi proche que possible de la graphie des langues romanches préexistantes. Donc (vallader) *chüna*, (surmiran) *tgegna*, (sursilvan et romanche grison) ***tg**ina* « berceau ». Mais : (vallader) *chasa*, (surmiran) *tgesa*, (sursilvan) *casa*, (romanche grison) ***ch**asa* « maison ».

Grammaire

- Grammaire romanche vallader
- Grammaire du romanche grison

Lexique

Latin	Roumain	Français	Italien	Provençal (graphie mistralienne)	Espagnol	Ladin vallader	Frioulan	Romanche grison
terra	terra / pământ	terre	terra	terro	Tierra	terra	tiere	terra
caelum	cer	ciel	cielo	cèu	cielo	tschêl	cîl	tschiel
aqua	apă	eau	acqua	aigo	agua	aua	aghe	aua
ignis/focus	foc	feu	fuoco	fiò (rhodanien), fue (maritime)	fuego	fö	fûc	fieu
homō (« être humain »)	om	homme	uomo	ome	hombre	hom	omp	um
femina/domina	femeie	femme	donna	femo (rhodanien), frumo (maritime)	mujer	duonna	fèmine	dunna
manducare	mânca	manger	mangiare	manja	comer	mangiar	manğhâ	mangiar
bibere	bea	boire	bere	béure	beber	baiver	bevi	baiver
grandis	mare	grand	grande	grand	grande	grond	grand	grond
pitinnus	pitic/pici	petit	piccolo	pichoun	pequeño	pitschen	pičul	pitschen
nox	noapte	nuit	notte	niue (rhodanien), nue (maritime)	noche	not	gnot	notg
dies/diurnus	zi	jour	giorno	jour (rhodanien), jou (maritime)	dia	di	dì	di

Latin	Roumain	Français	Sursilvan	Sutsilvan	Surmiran	Puter	Vallader	Romanche grison
aurum	aur	or	aur	or	or	or	or, aur,ar	aur
dura	dur	dure	dir	dir	deir	dür	dür	dir
oculus	ochi	œil	egl	îl	îgl	ögl	ögl	egl
levis	lejer	léger	lev	leav	lev	liger	leiv	lev
tres	trei	trois	trais	tres	treis	trais	trais	trais
nix	nea	neige	neiv	nev	neiv	naiv	naiv	naiv
rota	roată	roue	roda	roda	roda	rouda	rouda	roda
caseus	caș (brânză)	fromage	caschiel	caschiel	caschiel	chaschöl	chaschöl	chaschiel
casa	casă	maison	casa	tgeasa	tgesa	chesa	chasa	chasa
canis	câine	chien	tgaun	tgàn	tgang	chaun	chan	chaun
(gamba)	gambă	jambe	comba	tgomba	tgomma	chamma	chomma	chomma
gallina	gaină	poule	gaglina	gagliegna	gagligna	gillina	giallina	giaglina
cattus	cotoi (m.) / pisică (f.)	chat	gat	giat	giat	giat	giat	giat
totus	tot	tout	tut	tut	tot	tuot	tuot	tut
forma	formă	forme	fuorma	furma	furma	fuorma	fuorma	furma
ego	eu	je (moi)	jeu	jou	ja	eau	eu	jau

Exemples de phrases comparables

Le Corbeau et le Renard

Le début, simplifié, en français, en italien et dans les différents romanches.

Français

Le renard était à nouveau affamé. Il vit un corbeau sur un sapin, qui tenait en son bec un morceau de fromage. Cela me semble bon, pensa le renard et il dit au corbeau : « Comme tu es beau ! Si ton chant est aussi beau que ton apparence, alors tu es le plus beau de tous les oiseaux. »

Italien

La volpe era di nuovo affamata. Vide un corvo posato su un pino con un pezzo di formaggio nel becco. Come lo gusterei, pensò la volpe che disse al corvo: «Come sei bello! Se il tuo canto è così bello come il tuo aspetto, allora sei il più bello fra gli uccelli.»

Sursilvan

L'uolp era puspei inagada fomentada. Cheu ha ella viu sin in pegn in tgaper che teneva in toc caschiel en siu bec. Quei gustass a mi, ha ella tertgau, ed ha clamau al tgaper: «Tgei bi che ti eis! Sche tiu cant ei aschi bials sco tia cumparsa, lu eis ti il pli bi utschi da tuts.»

Sutsilvan

La vualp eara puspe egn'eada fumantada. Qua â ella vieu sen egn pegn egn corv ca taneva egn toc caschiel ainten sieus pecel. Quegl gustass a mei, â ella tartgieu, ed â clamo agli corv: «Tge beal ca tei es! Scha tieus tgànt e aschi beal sco tia pareta, alura es tei igl ple beal utschi da tuts.»

Surmiran

La golp era puspe eneda famantada. Cò ò ella via sen en pegn en corv tgi tigniva en toc caschiel an sies pecal. Chegl am gustess, ò ella panso, ed ò clamo agl corv: «Tge bel tgi te ist! Schi ties cant è schi bel scu tia parentscha, alloura ist te igl pli bel utschel da tots.»

Putér

La vuolp d'eira darcho üna vouta famanteda. Cò ho'la vis sün ün pin ün corv chi tgnaiva ün töch chaschöl in sieu pical. Que am gustess, ho'la penso, ed ho clamo al corv: «Che bel cha tü est! Scha tieu chaunt es uschè bel scu tia apparentscha, alura est tü il pü bel utschè da tuots.»

Vallader

La vuolp d'eira darcheu üna jada fomantada. Qua ha'la vis sün ün pin ün corv chi tgnaiva ün toc chaschöl in seis pical. Quai am gustess, ha'la pensà, ed ha clomà al corv: «Che bel cha tü est! Scha teis chant es uschè bel sco tia apparentscha, lura est tü il plü bel utschè da tuots.»

Romanche grison

La vulp era puspè ina giada fomentada. Qua ha ella vis sin in pign in corv che tegneva in toc chaschiel en ses pichel. Quai ma gustass, ha ella pensà, ed ha clamà al corv: «Tge bel che ti es! Sche tes chant è uschè bel sco tia parita, lura es ti il pli bel utschè da tuts.»

Notes et références

1. Die aktuelle Lage des Romanischen, Kommentar zu den Volkszählungsresultaten (http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/dienstleistungen/publikationen_statistik/publikationskatalog.Document.66870.pdf)
2. Langues (https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions.html), Office fédéral de la statistique
3. Constitution fédérale de la Confédération suisse, article 4 (http://www.admin.ch/ch/f/rs/101/a4.html)
4. Recensement fédéral de la population 2000 (http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/lexikon/bienvenue___login/blank/zugang_lexikon.Document.62669.xls)
5. Constitution fédérale de la Confédération suisse (https://www.admin.ch/opc/search/?text=101.70&lang=fr), RS 101.70
6. Isobel Leybold-Johnson (trad. Bernard Léchot), « Controverse autour du rumantsch grischun » (http://www.swissinfo.ch/fre/dossiers/romanche/Controverse_autour_du_rumantsch_grischun.html?cid=221652), sur *swissinfo.ch*, 16 août 2006 (consulté le 4 décembre 2018).
7. *Encyclopédie du monde actuel* (EDMA), Lausanne, 1969.
8. « Constitution fédérale de la Confédération suisse, article 70 » (http://www.admin.ch/ch/f/rs/101/a70.html) (consulté le 2 avril 2007)
9. Helvetia Historica, « Connaissez-vous les 7 plus petites communautés de Suisse? » (https://helvetiahistorica.org/2018/07/15/langues-suisse/), sur *helvetiahistorica.org*, 15 juillet 2018 (consulté le 6 décembre 2018).

Voir aussi

Articles connexes

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - langues romanes
          - groupe rhéto-roman
    - langues par zone géographique
      - langues en Europe
        - langues en Suisse
- Suisse gallo-romaine
- Littérature rhéto-romanche (de)
- Liste d'écrivains suisses par ordre alphabétique et par langue
- Écrivains suisses par siècle/genre/langue/canton...
- Dicziunari Rumantsch Grischun
- Radiotelevisiun Svizra Rumantscha

Wikipédia en romanche.

Liens externes

- Giuventetgna Rumantscha (http://www.giuru.ch/)
- Ligue romanche (http://www.liarumantscha.ch/)
- Dictionnaire romanche-français/français-romanche (http://www.freelang.com/dictionnaire/romanche.html) Freelang

Sur les autres projets Wikimedia :

Romanche (https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Romansh_language?uselang=fr), sur Wikimedia Commons

---

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Romanche&oldid=172441132 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 29 juin 2020 à 00:05.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence. Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.